Edmond le colonial

87 ans, père de Valéry, surnommé le «Tonkinois». Pépé a fait sa pelote grâce à l'exploitation des colonies et plus particulièrement de l'Indochine. Il a longtemps dirigé la SOFFO (Société financière pour la France et les pays d'outre-mer) dont il est aujourd'hui président d'honneur, mais rassurez-vous le fauteuil n'a pas quitté la famille, Edmond a été remplacé à la présidence par son gendre Guy Foulques-Lasteyrie du Saillant. Encore vert, pépé mène une retraite active. Il est administrateur des caoutchoucs d'extrême-orient (CEXO). Il siège aussi au conseil d'administration du Crédit foncier et immobilier, de Bergougnan Belge, des Etablissements Bergougnan, de la SEEM! (Société d'études et d'exploitation minières de l'Indochine). Il est représentant permanent de la SOFFO au C.A de UTA. A UTA ainsi qu'à la Banque d'Indochine, il pouvait donc cotoyer jusqu'en 78, René Bousquet l'ancien chef de la police de Pétain. Cela ne devait pas le gêner outre mesure, puisqu'il a lui-même reçu la plus haute décoration de Vichy : la Francisque.

Par le biais de la SOFFO, Edmond se rattache à la Compagnie financière de Suez, deuxième groupe financier français. En 1927, Marcel .Cachin, directeur de *L'Humanité*, dénonçait devant l'Assemblée nationale l'ancêtre des Giscard, qu'il accusait de pratiquer le «*colonialisme à la trique*». Surnommé le «Tonkinois», à cause des intérêts de la SOFFO —notamment dans les plantations d'hévéas et les mines d'Indochine— Edmond mériterait tout aussi bien qu'on l'appelle «l'Africain» notamment à cause de ses intérêts dans la Compagnie Shanga-Oubangui, aujourd'hui en Centrafrique. Le Centrafrique un pays décidément très cher à la famille Giscard.

Jacques : Mr Nucléaire

Cousin germain. Comme un vrai Giscard d'Estaing, il est tourné vers le troisième millénaire et les techniques d'avenir, pour lui le nucléaire, mais il n'en reste pas moins fidèle aux vieilles traditions coloniales des Giscard. Il est

président de la SOMAIR (Société des mines de l'Aïr au Niger —Uranium) liée au groupe Rothschild. Depuis 1972, il est administrateur de Technicatome (EDF). Il occupe d'importantes fonctions au CEA. Il est administrateur d'EURODIF S.A. depuis 73. De la mine d'uranium à l'usine, notre président de la SOMAIR est aussi administrateur de Framatome du groupe Empain, passé sous le contrôle de Paribas. Vu ses grandes compétences, il est normal qu'il soit directeur financier et comptable du Commissariat à l'énergie atomique(CEA) depuis 1971.

Isabelle Lasteyrie du Saillant

Cette sœur de Valery est passionnée par les arts puisque son frère l'a nommée chargée de mission au ministère de la Culture. Son mari, le comte Guy Foulques Lasteyrie du Saillant, a remplacé pépé Edmond à la présidence de la SOFFO (Société financière pour la France et les pays d'outre-mer). Il est par ailleurs, PDG pour la France d'une société américaine d'assurances, la New-Hampshire Insurance.

Château du Saillant à Voutezas (Corrèze).

Bruno Georges-Picot

Fiston de G-P Jacques et cousin de Valéry. Fidèle au groupe Suez, il préside ou administre diverses entreprises du groupe parmi lesquelles : Indo-Valeurs, Gestion-rendement, SOGESPAR, Cie Hôtelières du Pacifique, Cie générale des minerais calédoniens.

SUEZ ET PARIBAS LES VRAIS PARENTS DE GISCARD

«Papa, maman, la banque et moi» sans oublier «les tendres cousins». Belle famille que celle du président : SOFFO par son père, Suez par sa mère, Schneider par sa femme, Thomson par son cousin Philippe, Framatome par son cousin Jacques, Giscard d'Estaing se trouve lié aux premiers trusts industriels français. Sa famille, parents, frères, sœurs et cousins, ne compte pas moins de 30 sièges de PDG ou de membre de conseil d'administration de grands trusts, des cumulards du fauteuil. A la tête d'une fortune colossale fruit de l'exploitation des travailleurs et du pillage colonial, les Giscard d'Estaing sont directement ou indirectement liés aux deux premiers groupes financiers français : Paribas et Suez. Ceux qu'on retrouve derrière chaque restructuration. Après les hévéas et le caoutchouc d'Indochine du temps de Père (Edmond «le Tonkinois») voici l'uranium du Niger avec cousin Jacques. Quand ils ne font pas dans l'immobilier ou la sidérurgie c'est qu'ils sont dans les créneaux de l'industrie de pointe, électronique, spatial, nucléaire. Giscard un président pour la France... comme on voit sur les affiches luxueuses. Un président pour la France des monopoles, des grands patrons qui exploitent, pillent, expulsent, licencient, restructurent, des grands patrons qui ont placé directement leurs hommes aux leviers de l'Etat.

Anne-Aymone : La Schneider

L'épouse de Valéry est réputée pour ses opérations boursières. Il faut dire qu'en matière de Bourse, elle peut avoir des tuyaux de première main. Elle est issue des Schneider, famille de maître de forges qui a plusieurs siècles durant règné sur la sidérurgie française. Aujourd'hui Schneider est lié au groupe Paribas.

Château de l'Etoile à Authon (Loir-et-Cher).

Olivier l'américain

Frère cadet, ancien président de Gibbs et Hills-France, il est aujourd'hui au conseil d'administration d'IBM-France, de Général-France, de la COSUMA, il administre aussi Rockwell-US (armement). Monsieur fait dans l'immobilier, il est vice-président de la SPASI, vice-président de la Société du Gray d'Albion (immeubles de haut standing sur la Côte-d'Azur). En dehors des affaires, Monsieur fait dans la philosophie. Il a collaboré (comme il se doit) à un livre : «*Maiastra, renaissance de l'occident*» avec Alain de Benoist et Louis Pauwels. Mobutu l'a décoré de l'ordre du Léopard. Il est propriétaire du château de Chaillot près de Vierzon (Cher).

François l'africain

Cousin germain. Comme Edmond, comme les Picot, François est lié lui aussi au groupe Suez. Président de la Banque française du commerce extérieur (groupe Suez), il est aussi président de la SOFININDE. Il aime beaucoup l'Afrique puisqu'il a été directeur de la Banque centrale de l'Afrique-équatoriale et du Cameroun. Conseiller financier du président de la République du Tchad, il a organisé le sacre de Bokassa. Toujours dans le caoutchouc, comme l'oncle Edmond, il est administrateur de la SAFA-Cameroun, plantation d'hévéas, mais aussi de Kinta S.A., des Assurances la Union et le Phénix espagnol, il est membre du conseil de surveillance de l'entreprise Jean Lefèvre. On le retrouve au conseil d'administration de la COFACE et de Garde-France. Il est propriétaire du château de Fonteneclair (Cher).

Philippe : Mr Thomson

Cousin germain de Valery, spécialisé dans l'électronique, il est un des principaux dirigeants de Thomson dont l'oncle Edmond, toujours lui, était déjà administrateur. Il est président de Thomson-CSF international, vice-président de LMT (le Matériel téléphonique), président de SONECTRO (société d'entreprises générales et électriques), administrateur de LTT (lignes télégraphiques et téléphoniques), administrateur de Thomson-CSF informatique, administrateur de SNIS (Société nouvelle intervidéo et son), administrateur de Telinter, de CFT (Compagnie française de télévision). Il administre aussi les «Chargeurs réunis», il est membre du conseil de surveillance de Telspace. La Thomson, depuis que Giscard est à l'Elysée, a supplanté sa rivale la CGE dont le PDG Ambroise Roux avait l'oreille de Pompidou. Thomson, premier groupe dans un secteur de pointe, l'électronique aérospatiale. Cette firme dépend de la Banque de Paris et des Pays-Bas, premier groupe financier français qui vient de racheter Empain-Schneider.

Il est propriétaire du domaine de la «Framboisière» à Senonches. Il n'a pas été décoré par Bokassa.

Jacques Georges-Picot

Ce cousin germain d'Edmond est présidentd'honneur de la Compagnie financière de Suez, deuxième groupe financier français, après en avoir été le président. A son palmarès : il a présidé ou administré le Crédit industriel de l'Ouest, Pont-à-Mousson, Saint-Gobain, Providence Iard. Il siège au conseil d'administration de Suez-international, de la Banque de Suez, de l'Union des mines, de la Lyonnaise de banque et dépôts, de la Banque de l'Indochine et de bon nombres d'autres sociétés françaises. Les Picot font partie des «grands noms» de la banque.

CEUX QUI L'INSPIRENT

LE GRECE

Le GRECE : Groupe de recherche et d'étude pour la civilisation européenne. Créé en 1968, ce cénacle, noyau central de la Nouvelle droite.

Nombres de membres fondateurs du GRECE, ont milité dans les années 60 dans des groupuscules racistes et fascistes du type de «Europe-action», créé à la suite de l'échec de l'OAS.

Devant leur insuccès à sortir du ghetto des groupuscules d'extrême-droite, ces messieurs ont découvert que «*le maître d'œuvre de l'évolution* (politique française) *a été le pouvoir culturel* (...) *conditionnant les esprits par des canaux quotidiens ne relevant pas du politique.*» (Jean-Claude Valla). Dans leur optique, seul l'établissement d'un contre-pouvoir culturel sapant les valeurs «*égalitaristes et marxistes*» permettra de préparer «*la révolution conservatrice*». Elitiste, leur stratégie vise à implanter leurs hommes dans l'appareil d'Etat : «*Ce dont nous avons besoin,c'est d'hommes influents, ayant leur place dans les sphères de décision d'aujourd'hui et plus encore dans celles de demain.*» (*Nouvelle Ecole* — N°9).

Ils justifient la transmission de la hiérarchie sociale, de génération en génération, en prétendant que cette hiérarchie est naturelle pour perpétuer l'exploitation capitaliste.

Ils exaltent la prétendue supériorité de ce qu'ils nomment «*race blanche*» ou «*civilisation européenne*» pour perpétuer l'impérialisme et l'exploitation du Tiers Monde.

Leur maître mot en matière de propagande : la suggestion. Il apparaît en effet difficile d'affirmer abruptement des idées qui ont justifié voici 40 ans la domination nazie et l'holocauste. Selon le principe de la «suggestibilité des foules» éprouvé par Goebbels, le propagandiste en chef d'Hitler, ils entendent faire passer en contrebande des idées politiques fascistes et racistes dans des domaines réputés neutres comme la religion, la culture, l'art, l'éducation, l'économie.

Ils disposent pour accomplir cette besogne, d'un arsenal impressionnant de revues, à commencer par *Nouvelle Ecole*, revue dont les thèses fascistes sont d'autant plus affirmées qu'elle est plus confidentielle. *Eléments* revue qu'on trouve en kiosque fait preuve de plus de nuances. Bien d'autres tribunes sont ouvertes aux membres du GRECE, ils contrôlent le groupe de presse qui publie *Jacinthe, Enfants-Magazine, 20 Ans, BIBA, Histoire-Magazine*. Ils contrôlent aussi les Editions Copernic et la Société d'Edition de presse et de publicité. Le GRECE, par le biais de cercles ou de groupements trouve des prolongements dans des milieux précis : le CLOSOR (Comité de liaison des officiers et sous-officiers de réserve) publie *Nation-Armée*. Le GENE, sigle significatif (Groupe d'étude pour une nouvelle éducation) publie *Nouvelle Education*.

Enfin le Groupe études et recherches a une vocation plus interne. On retrouve Marmin et Alain de Benoist à *Valeurs Actuelles* et *Spectacle du Monde*. Le Club de l'Horloge composé aussi d'anciens du GUD ou d'Occident, diffuse à une plus large échelle les idées du GRECE.

Quand ils disent «différences», c'est hiérarchie raciale qu'il faut comprendre, quand ils parlent d'«inégalité», il faut entendre «élite génétique supérieure». Quand ils écrivent civilisation européenne, c'est «race blanche supérieure»qu'il faut lire. Ils s'intitulent Nouvelle droite pour mieux ressasser les vieilles théories nazies. Ils prétendent mener un combat culturel, mais pourtant on les retrouve dans les états-majors de la majorité et dans les cabinets ministériels. Mieux, ils se font les inspirateurs de la politique du libéral Giscard.

ALAIN DE BENOIST

Alain de Benoist : cet ancien membre de «Europe Action», qui affirme ne rien renier de ce qu'il a écrit dans le passé est considéré comme l'animateur du GRECE et de la Nouvelle droite.

Véritable esprit encyclopédique, il écrit : «*Répétons-le : la Nouvelle droite se situe sur un tout autre plan* (...) *celui de la culture ou, pour prendre un terme qu'elle affectionne, de la Métapolitique.*» («*Les Idées à l'endroit*» 1979. Ed. Hallier. p. 21). Sous le pseudonyme de Fabrice Laroche, il signait déjà des articles vantant les théories raciales dans *Europe Action*. Sous le pseudonyme de F. Valclérieux, on le retrouve au GENE. Dans la revue *Eléments*, il s'appelle Robert de Herte. Rédacteur assidu du *Figaro-Magazine*, il dirige aussi les Editions Copernic.

En 1966, le groupe Europe Action, dans sa collection «action» éditait le «*Combat pour Berlin*» de Joseph Goebbels. Avant de se dire giscardien, Alain de Benoist s'est déclaré, dans le *Who'swho*, membre de la Ligue nordique dont l'un des fondateurs fut l'anthropologue nazi Hans Günther, décoré en février 1941 par Rosenberg.

MICHEL PONIATOWSKI

Poniatowski : ancien ministre de l'Intérieur de Giscard, initiateur des célèbres «opérations coup de poing», bien qu'il soit lui même prince, il n'apprécie pas qu'on lui parle d'un autre prince nommé de Broglie, tué sans doute par une balle perdue.

Ambassadeur personnel du chef de l'Etat, on a remarqué sa discrétion tout au long de la campagne électorale. La Nouvelle droite a trouvé en lui un propagandiste passionné. On dit, par ailleurs, que le Club de l'Horloge l'aurait aidé à écrire son dernier livre «*L'avenir n'est écrit nulle part*». Dans ce même ouvrage, il parle des ancêtres des peuples d'Europe, les Indo-Européens : «*la race indo-européenne*» seule a pu allier «*la sûreté technique au génie créateur*». Ponia parle aussi de «*l'insatiable volonté de conquête, tant guerrière que scientifique et technique, des héritiers tardifs de la race indo-européenne*» qui «*doit trouver de nouveaux canaux de manifestation. Car si les espaces vierges à conquérir ont désormais disparu, notre trop plein d'énergie se décharge encore aujourd'hui comme au début de l'espèce.*» («*Héritage génétique indo-européen*»). On croirait lire une publication du GRECE...

YVAN BLOT

Yvan Blot : président du Club de l'Horloge, membre dirigeant du GRECE sous le pseudonyme de Michel Norey. Ancien élève de l'ENA, il est inspecteur général des Finances, ancien membre du cabinet de Poniatowski. Il a été aussi chef de cabinet de Alain Dewaquet lorsque celui-ci était secrétaire général du RPR.

Rédacteur du bulletin intérieur du GRECE, il fut le conférencier de nombreux colloques et séminaires de ce groupe et jusqu'en 75 assuma la responsabilité de directeur de la formation du secrétariat études et recherches. A ce titre, il faisait un bilan des travaux du secrétariat études et recherches à l'assemblée générale du GRECE déclarant notamment : «*Ethnie et dressage sont les deux fondements d'une humanité supérieure.* (...) *Le dressage sur une base raciale adaptée n'en est pas moins la source historique de toute civilisation.*» M. Yvan Blot et le Club de l'Horloge qui s'affublent du titre de «nouveaux républicains», se défendent de tout lien avec le GRECE. Cependant on pouvait lire dans la revue du GRECE *Eléments* : «*Par ses préoccupations, le Club de l'Horloge se situe dans la même mouvance intellectuelle que le GRECE.*». Le Club de l'Horloge, vitrine du GRECE, se veut, on l'a compris, plus «attrayant». Dans les «*Racines du futur*» on trouve l'affirmation que les Européens descendent génétiquement des peuples de l'Antiquité européenne, dans la «*Politique du vivant*» c'est la lutte contre «*la caféaulaitisation de l'humanité*» qui est à l'ordre du jour. Dans «*le Grand Tabou*» on trouve un plaidoyer pour un renforcement des inégalités sociales. Le Club de l'Horloge vient dans la même lignée, d'éditer un opuscule «*La fin du socialisme*». Autre membre célèbre du Club de l'Horloge Yves de Lesquen, co-auteur de «*La politique du vivant*» et collaborateur de Stoléru, le ministre des Expulsions.

LOUIS PAUWELS

Louis Pauwels : sans figurer parmi les membres du GRECE, il fait office de relai de la Nouvelle droite dans la presse-Hersant, premier groupe de presse français restructuré en 1975 sous la houlette de Giscard d'Estaing.

Pauwels est directeur des services culturels du *Figaro* et directeur du *Figaro-Magazine*. Dans cette luxueuse revue publiée sur papier glacé, Monsieur vulgarise les thèses de la Nouvelle droite sur l'inégalité biologique. N'a-t-il pas déclaré dans le *Figaro-Magazine* du 15 mars 1980, qu'il fallait distinguer dans l'humanité «*la m... du diamant*» sans préciser dans quelle catégorie il se classait. Côté diamants, il s'est fait une spécialité des interviewe du président. Ce dernier dans un geste significatif, a choisi le *Figaro-Magazine* pour lancer sa campagne électorale. Toujours dans le ton, c'est au cours de cet entretien qu'il a déclaré : «*Je n'ai jamais été partisan d'une société égalitarienne, nivelant les conditions de vie, ce serait absurde.*» En même temps que Pauwels, on trouve au *Figaro-Magazine* : Alain de Benoist, M. Marmin, P. de Plunkett, Yves Christen, J-C. Valla, A. Lefebvre, tous membres du GRECE. J-C. Valla et P. de Plunkett font aussi partie des services culturels du *Figaro*.

Giscard d'Estaing : ce «libéral avancé» qu'on imagine toujours scrutant l'horizon du troisième millénaire semble lui aussi inspiré par les théories de la Nouvelle droite, et peut être surtout lui. Nombres de projets mis en œuvre par le gouvernement contre les travailleurs dans le cadre du VIIIe Plan ou du rapport Longuet se trouvent à l'état de suggestion notamment dans «*Le Grand Tabou*» dernier livre écrit par le Club de l'Horloge. Par ailleurs, les thèmes de la Nouvelle droite sont repris en écho par Giscard lui-même pour sa propagande en faveur du consensus et contre les acquis des travailleurs. En écho à la thèse de la Métapolitique, Giscard déclarait le 11 juillet 1979, lors d'une interview à *Paris-Match* : «*Oui je crois qu'une société ne peut vivre longtemps sans croyance collective... Ce qu'on peut faire, c'est promouvoir intensément le développement culturel* (...) *Le thème de la culture est à mon avis, un élément qui peut contribuer à la réapparition de croyances collectives* (...)».

En 1973, il écrivait comme pour justifier l'impérialisme et l'exploitation : «*La misère si elle change avec le temps est inscrite dans la fibre de l'espèce humaine comme la maladie et la mort.*». En 1976, dans «*Démocratie française*» : «*L'inégalité du talent et du courage est dans la nature humaine* (...) *L'éducation ne peut, à elle seule, établir l'égalité là où la vie a créé l'inégalité.*» Les thèses sur l'héridité des dons et sur la hiérarchie génétique ont séduit Beullac et Saunier-Séité (chargés de l'Education) qui ne jurent plus que par l'élite naturelle.

Par ailleurs, Douffiagues, député-maire UDF d'Orléans fait partie du Club de l'Horloge.